

qui sera désigné sous le nom de "FONDS DE SECOURS" et qui sera destiné à contribuer au maintien des œuvres sociales, religieuses et nationales.

A la dernière assemblée de l'Exécutif, il a donc été décidé de demander à tous les membres de l'Alliance Nationale une souscription volontaire de UN SOU par mois, de ce chef, à partir de janvier 1912, et de prier les Trésoriers des cercles et les Percepteurs des bureaux de perception d'en faire la collection en même temps que les contributions régulières. Ils devront, bien entendu, tenir dans ce but, une caisse spéciale et faire une remise à cet effet au Trésorier général, par leurs rapports mensuels, ayant soin d'en indiquer le montant au sommaire.

Les membres du Bureau Exécutif se font un devoir de remercier d'avance tous ceux qui voudront bien contribuer au succès de cette œuvre admirable, toute de charité chrétienne et de philanthropie fraternelle. C'est une nouvelle occasion pour nous, les membres de cette grande Société, de démontrer au pays tout entier que nous sommes unis dans les liens d'une fraternité bienfaisante et inviolablement attachés à nos institutions.

Vous voulez, c'est-ce pas, que la vaillante Association à laquelle vous êtes fiers d'appartenir, occupe la première place partout où elle figure. Eh bien! comme gage de ces bons sentiments qui vous animent, répondez généreusement à cet appel que vous fait l'Alliance Nationale, dans le but d'encourager les entreprises qui sont de nature à promouvoir les intérêts de nos compatriotes et à procurer l'avancement de l'idée nationale et religieuse.

Veillez agréer, chers Confrères, l'expression de mes sentiments les plus respectueux et me croire,

Votre tout dévoué,

G. MONET,
Secrétaire général."

L'ORGUEIL NATIONAL

"Maintes fois, j'ai recommencé l'expérience. Jamais le résultat n'a varié. J'ai rencontré, en Angleterre, en Amérique, en Italie, des gens exquis, d'une éducation parfaite, d'une instruction étendue. J'éprouvais, à les entretenir, autant d'agrément que de profit; mais, dès que nous nous écartions des questions générales, dès qu'entre nous les susceptibilités de l'orgueil national pouvaient s'éveiller, le contact cessait brusquement; le mur s'était dressé, et nous demeurions de chaque côté, souriants, attentifs à ne point mutuellement nous heurter, désormais étrangers les uns aux autres."

"Cette aversion de races est moralement un préjugé, mais elle traduit, socialement, un instinct de conservation infailible."

PAUL BOURGET.

A TRAVERS LES CERCLES.

CERCLE TRIFLUVIEN, No 124.

Mardi, 8 décembre dernier, fête de l'Immaculée Conception, les membres du cercle Trifluvien de l'Alliance Nationale tenaient une assemblée extraordinaire à l'occasion de la visite du 2e Vice-Président général, M. Chs Duquette et de M. L. O. Dauray, N.P., Directeur.

Le but de cette assemblée était de renseigner les membres sur les modifications faites au règlement à la dernière convention.

Des discours très intéressants ont été prononcés par les visiteurs et par les officiers du cercle.— L'approbation des membres aux remarques faites par les orateurs a été soulignée par de nombreux applaudissements.

La popularité de l'Alliance Nationale va toujours grandissant dans la ville de Trois-Rivières et dans tout le district.

On remarquait à cette séance plusieurs notabilités de Trois-Rivières.

CERCLE ST. JOACHIM, No 92.

Lundi, le 7 décembre dernier, le cercle St-Joachim No 92 a tenu une assemblée extraordinaire à laquelle la plupart des membres assistaient.

Cette réunion avait été convoquée à l'occasion de la visite de M. Chs Duquette, Inspecteur en chef de la Société.

Au cours de cette séance, M. l'Inspecteur a donné des explications sur les amendements adoptés à la dernière session du Conseil Général; ses remarques ont été bien accueillies de la part des membres du cercle qui se sont déclarés enchantés de constater que l'Alliance Nationale était devenue une grande institution et que les avantages qu'elle offrait à ses membres étaient certainement de nature à la rendre plus populaire que jamais.

Des remarques ont aussi été faites par le Président, M. Hector Bellemare, le Trésorier, M. L. A. Nobert et le Médecin-examinateur le Dr O. E. Milot.

CERCLE LAURIER, No 300.

Le 2 décembre dernier, avait lieu un banquet d'huitres annuel, sous les auspices de ce cercle.

Le Bureau Exécutif était représenté par M. G. Monet, son Secrétaire général, et T. Cypriot, Médecin en chef.

Cette joyeuse réunion a été couronnée d'un succès complet et tous ceux qui ont eu l'avantage d'être conviés à ces agapes fraternelles, se souviendront longtemps de l'agréable soirée qu'il leur a été donné de passer.

D'excellentes huitres furent distribuées à profusion, généreusement arrosées des meilleurs vins. La fête s'est prolongée à une heure avancée de la nuit, les convives regrettant d'être obligés de faire cesser les joyeuses causeries qui ont suivi le banquet.

M. Alexandre Moquin, tabaciste bien connu mérite des félicitations pour la bienveillante hospitalité qu'il a donnée aux invités ce soir là, de même que MM. Lafontaine, le dévoué Président du cercle ainsi que M. R. Millette, Trésorier et le Docteur Gagnier, Médecin-examinateur qui se sont prodigués pour le confort et l'agrément de leurs hôtes.

CERCLE MONTCALM, No 31.

Dimanche, le 30 novembre 1914, les membres de l'Alliance célébraient avec éclat le vingtième anniversaire de la fondation du cercle Montcalm No 31.

A l'assemblée générale de l'après-midi, M. Chs Duquette, 2e Vice-président général et Inspecteur en chef, expliqua la nature des amendements

adoptés à la dernière Convention qui sans enlever aucun privilège aux membres donnent plus de sécurité à tous.

Le soir, chez M. E. Marion eut lieu le banquet. A côté de M. Amédée Dugas, président, remarquait MM. Chs Duquette, J. E. A. Arnaud, organisateur, Alphonse Fontaine, maire de St-Jacques, Eug. Marion, N.P., J. A. Dupuis, marchand, Z. Dupuis, M.D., E. G. Courteau, M.D., Maj. Granger, N.P., Jos. Marion, Forest, Ovide Trurotte, Zep. Forest, C. Forest, Prosper Granger, W. Marion, Nap. Marier, etc.

M. Chs Duquette prononça un remarquable discours sur la mutualité au point de vue national et financier qui souleva de nombreux applaudissements.

Le Dr E. G. Courteau dans une improvisation pleine de lyrisme déclama le chant du drapeau de l'Alliance Nationale.—Cet élan de patriotisme inspira plusieurs orateurs et la soirée fut une fête d'éloquence entremêlée de bonnes chansons canadiennes.

LA MENTALITE ALLEMANDE

Ce n'est pas d'hier que les Allemands rêvaient de détruire les grandes cathédrales françaises, M. Auguste Dorchain en fournit la preuve dans la "Revue Hebdomadaire", car il cite ces lignes qui ont paru, en avril 1880 dans une revue allemande, "Le Rheinische Merkur":

"Que leur Louvre soit bombardé et réduit en cendres... Détruisez cette colonne infâme élevée avec nos dépouilles pour que rien ne subsiste de la gloire de l'ex-"grand empereur" de la "grande nation".

"Vengez vos ancêtres de toutes les perfidies de la royauté des Francs. Détruisez la basilique de Saint-Denis; dispersez aux vents les débris de leurs rois; abattez, réduisez en cendres cette basilique de Reims, où fut sacré Clovis, où prit naissance cet empire des Francs; faix frères des nobles Germains; incendiez cette cathédrale, et les Anglais, qui n'ont pas oublié la guerre de Cent Ans, ne seront pas les derniers à applaudir à la disparition de la basilique, où leur plus grande ennemie fit sacrer Charles VII..."

L'auteur de cette furieuse provocation n'est pas, comme on pourrait le croire, un grossier soudard, ou un méprisable folliculaire; c'est un "intellectuel", un pionnier de l'érudition, un nom célèbre, voire illustre, de la littérature catholique allemande, Jean-Joseph Goerres, dont le principal ouvrage: "Die Christliche Mystik", est particulièrement estimé au delà du Rhin.

Après cela, les Allemands continueront-ils à soutenir que la cathédrale de Reims ne fut bombardée que pour des raisons militaires?

PENSEES

Les grandes joies sont indiscrètes.

x x x

Les sentences sont comme des clous aigus qui enfoncent les vérités dans notre souvenir.

x x x

Le bonheur n'est qu'une halte entre deux revers, un rayon de soleil entre deux orages.